7° Rencontres « Entreprise et sacré » PROPEDIA,
Groupe IGS, Campus IGS - Parodi,
12, rue Alexandre Parodi, 75 010 Paris
Jeudi 7 décembre 2017

Territoire(s) & Mobilité(s)

Nomadisme technologique et organisationnel, migrations, intelligence et recompositions territoriales

Sous la direction scientifique
de Richard Delaye, Yves Enrègle et Pascal Lardellier

Argumentaire :

Le XXI° siècle commençant est assurément celui des mobilités. Aux sédentarités imposées historiquement par les ancrages géographiques « naturels », la pesanteur des filiations, l'attachement obligé à des communautés électives, l'*appartenance* à des entreprises (cf. Michelin) et à des institutions, a succédé un vaste mouvement voyant la planète trop exiguë pour des générations « mutant » désormais tous azimuts.

La mobilité, érigée en valeur cardinale de la société nomade, s'appuie désormais sur un arsenal de technologies (nouvelles et forcément progressistes), d'infrastructures (cf. le développement exponentiel de l'industrie du transport, autoroutier, ferroviaire, aérien), de discours politiques, médiatiques hyper-valorisant la mobilité.

Les relations sont en quelque sorte devenues « mobiles » et interchangeables, à l'ère des réseaux sociaux, des applis et des sites de rencontres. Ces technologies ne permettent-elles pas de passer d'une communauté à une autre en quelques clics ? D'aimer, d'appartenir puis de « désappartenir » de manière ludique ?
La mobilité est aussi professionnelle, quand on voit la durée toujours plus courte durant laquelle les cadres et les « Y » restent dans une même entreprise. Le *turn over* est un indicateur fiable de ceci. On préfère « cumuler les expériences », multiplier les « césures, » changer de sociétés, de pays ou de continent sur un coup de tête, en fonction des envies et des opportunités. Et le CDI

n'est plus le Graal des personnes en recherche d'emplois, comme en témoigne la « crise des vocations » dans l'Education nationale, et ses milliers de postes non pourvus.
Plus grave, la « crise des migrants » met aussi la mobilité de peuples entiers sous les feux de la rampe médiatique, avec des conséquences sanitaires, géopolitiques, sociétales et économiques immenses. Quant à la notion de « migrants climatiques », elle va monter en puissance dans les années et les décennies à venir.

Il reste que ces mobilités se heurtent à l'identité des personnes concernées :
Comme nous le montrions dans notre dernier colloque, l'identité est étroitement liée à la notion de territoire : *« j'habite un lieu » certes, mais «ce lieu m'habite aussi ».*

La notion de territoire devient dès lors tellement importante que c'est à son aune qu'il faut systématiquement à questionner les mobilités.

Cette mobilité et ces territoires posent un ensemble de questions politiques, économiques et théoriques importantes. Et elle reprend naturellement au bond la balle des thèmes des Rencontres « Entreprise et sacré » des années précédentes, en les dialectisant. Car évoquer ces mobilités amène à interroger la question de l'engagement ; ou plutôt, des désengagements postmodernes, appuyés sur un processus socio-historique de « *désinstitution* ». A l'appui de ceci, voyons la volatilité des adhésions politiques, la désaffection touchant les partis traditionnels et les syndicats, les transfuges d'un camp à un autre (qui ne touchent pas que les sportifs professionnels, véritables « mercenaires nomades » pour certains d'entre eux).
Et ce sont aussi la confiance et la transmission, qui se trouvent mises à mal par la versatilité des nomades ; partir, c'est se réinventer, se relancer, mais c'est aussi, parfois, abandonner, négliger ou refuser la transmission, ou la laisser en jachère. Enfin, l'identité (individuelle, communautaire, religieuse, politique…) est réinterrogée, à mesure qu'elle se recompose au gré des voyages, échanges, rencontres, favorisés par les mobilités.

Bien sûr, les territoires sont au cœur de ces processus de mobilité et de migration, relativisés, « *rétrécis* » (la planète comme « village global »), « *revisités* », re-inventés eu aussi « augmentés ». Les territoires aujourd'hui sont doublement questionnés et remis en cause : par des décisions politiques (fusions régionales, mutualisation de moyens et de pratiques, projets interrégionaux), par les progrès spectaculaires des infrastructures de transport (TGV, *Hyperloop,* etc…) mais aussi par la montée en puissance des technologies numériques de l'information et de la communication qui permettent à l'homme de vivre enfin son vieux désir d'ubiquité en s'affranchissant des contraintes spatiales mais aussi temporelles. Les technologies numériques favorisent la création d'un maillage complexe d'interactions entre des territoires qui font de plus en plus souvent l'expérience de la « *déterritorialisation* »[1]. Dans un monde de plus en plus « *glocal* [2] », les territoires sont confrontés aux exigences nouvelles de la fluidité et de la « *vie liquide* [3]»
Ce sont donc des thèmes à la fois actuels et cruciaux que ces Rencontres convoquent et sur lesquels elles invitent chercheurs, responsables d'entreprises, décideurs, politiques à venir débattre de concert.

[1] Décrite et analysée par Gilles Deleuze et Félix Guattari dans *L'anti-Œdipe* aux Editions de Minuit en 1972.
[2] Né de la contraction des mots « globale » et « local ».
[3] Zygmunt Bauman, Fayard, 2013.

Axes de propositions possibles :

- Techniques, technologies et infrastructures de la mobilité
- Mobilités professionnelles, réorientation de carrières et précarité assumée
- Mobilités internes et gouvernance
- Territoires et management des organisations
- Territoires et interculturalité
- Mobilité et agilité managériale
- Le nomadisme des « Y », des « Z » et des « Alphas »
- Mondialisation, globalisation et mobilités des personnes, des biens et des valeurs et des représentations
- Mobilités, indépendance, autonomie, dépendances…
- Mobilités, identité et territoires
- Modalités managériales à l'ère de la mobilité instituée, nouvelles hiérarchies en environnement instable
- Territoire virtuel,
- Territoire et co-working
- Processus, causes et modalités des migrations, d'émigrations…
- Mobilités, crise de l'engagement, de la confiance et de la transmission
- Territoires et sacré
- …

Comité scientifique :

Anas ABOU EL KALAM, IPI, Groupe IGS
Françoise ALBERTINI, Université de Corse
Sylvie ALEMANNO, CNAM Paris
Benoît AUBERT, UCD Business School, Groupe IGS
Olivier BADOT, ESCP Europe et Université de Caen
Mounia BENABDALLAH, IDRAC Research, C & D
Françoise BERNARD, Aix-Marseille Université
Charles-Henri BESSIERE des HORTS, Professeur associé à HEC
Luc BOYER, Université de Dauphine
Annie CORNET, Université de Liège, HEC Liège
Michel JORAS, ✚
Sung-do KIM, Koryo University , Séoul
Haïm KORSIA, Grand rabbin de France
Hubert LANDIER, Académie du travail, Moscou
Eric LE DELEY, IGS Ecole RH, Groupe IGS
Alain LEMPEREUR, Brandeis University et Harvard (USA)
Fabien LIENARD, Université du Havre
Catherine LONEUX, Université de Rennes 2
Michel MELOT, ancien directeur des Bibliothèques de France et de l'Inventaire
Adrian MIHALACHE, Université polytechnique de Bucarest
Haïtem NAGATI, Lara, Ecole ICD, Propedia
Emmanuel OKAMBA, Université de Paris-est

Anne PARIZOT, Université de Reims
André de PERETTI, Institut National de Recherche pédagogique
Jean-Marie PERETTI, ESSEC Business School
Max POULAIN, IAE de Caen
Lionel PRUDHOMME, LISPE, Groupe IGS
Yvon PESQUEUX, CNAM, Paris
Yannick ROUSSEL, ESAM, Paris
Maurice THEVENET, CNAM Paris et ESSEC Business school
Zahir YANAT, KEDGE Business School

Comité d'organisation :

Richard DELAYE, Groupe IGS
Marc DELUZET, OSI, Engie
Yves ENREGLE, Groupe IGS
Pascal LARDELLIER, Université de Bourgogne Franche-Comté, Groupe IGS
Jean-Marie PERETTI, ESSEC Business School
Léa STARCK, ESAM, Groupe IGS
Gaël VOINDROT, Groupe IGS

Calendrier :

Diffusion de l'AAC « Mobilités et territoires » : **10 avril 2017**

Date-limite de retour des propositions : **10 juin 2016**

Retour d'évaluation des propositions : **30 juin 2016**

Date-limite de remise des textes intégraux :

- pour soumission *Question(s) de Management* **10 septembre 2017**

- pour les actes, l'ouvrage collectif, *Epistémè* : **30 octobre 2017**

La journée de recherche « Mobilité(s) » donnera lieu à plusieurs publications :

1- Les actes sous format électronique, remis aux participants inscrits au colloque le 8 décembre.

2- Une publication dans la revue *Question(s) de Management* en suivant les règles de soumission décrites ci-après

3- Dans un ouvrage collectif, publié dans la collection « Entreprise et sacré » chez EMS, **ou** dans la revue de sciences sociales appliquées franco-coréenne *Epistémè.*

Modalités de soumission :

Les propositions (titre, sous-titre et résumé de 30 lignes maxi de la communication) devront être envoyées sous format .doc et PDF en copie à :

pascal.lardellier@u-bourgogne.fr **et** rdelaye@groupe-igs.fr

Tout envoi et toute correspondance doivent être envoyés en copie systématique aux deux co-organisateurs. Le nom et l'adresse mail seront indiqués sur la proposition. Ces propositions seront ensuite anonymisées et transmises aux experts du Comité scientifique pour évaluation.

Les propositions ne se conformant pas à ces requêtes de délai et de mise en forme ne seront pas prises en considération.

Des indications seront données en temps voulu aux contributeurs retenus. Cependant, la longueur des textes attendus est limitée à 30 000 signes maximum, avec bibliographie de 20 références maximum.

Les contributeurs désirant soumettre leur article pour la revue *Questions de management* le signaleront explicitement aux responsables scientifiques lorsqu'ils auront été avisés de l'acceptation de leur proposition.

Tarifs :

Les tarifs du colloque (frais d'inscription, autorisant à participation et publication, et comprenant les Actes électroniques, le buffet et les pauses café) seront communiqués ultérieurement.

Signalons la parution chez EMS, en avril 2017, de l'ouvrage *Oser la laïcité*, rassemblant certaines des conférences du colloque « Penser la laïcité. Société et organisations à l'épreuve des religions » organisé à Lyon (école 3A, Groupe IGS).